



Association  
France Palestine  
Solidarité - Haut-Rhin

afps.haut.rhin@gmail.com



**16 femmes françaises à la rencontre des  
femmes palestiniennes et Israélienne**

**Chronique de voyage,  
en direct de Palestine**

Vendredi 2 mai

Samedi 3 mai

*Ces deux dernières chroniques complètent le voyage de nos amies... qui sont revenues dans de très bonnes conditions ...dimanche. Le défaut de liaison internet là-bas et le surbooking ici du « webmaster » en raison d'un festival de rue à Colmar où l'AFPS 68 a servi plus de 350 repas ce week-end expliquent ce dernier décalage. Merci de votre compréhension.*

#### **Post Scriptum à la chronique du 1er mai :**

Chez Ephraïm DAVIDI, nous avons évoqué notre projet de colloque, coorganisé par l'AFPS et la FSU, sur la représentation du conflit israélo-palestinien dans les manuels scolaires et plus largement, la fabrique de l'Histoire sur ce sujet. Il a accepté d'y participer avec beaucoup d'enthousiasme.

#### **Bil'in, le village de la résistance populaire**

C'est un village de 2 000 habitants, situé à quelques kilomètres de Ramallah et à 4 kilomètres de la ligne verte (1948). Nous sommes accueillies par Abdallah, responsable de la coordination de toutes les manifestations contre le mur. D'autres groupes se joignent à nous, dont l'AFPS Grenoble, pour participer à la manifestation de protestation contre le mur qui a lieu tous les vendredis.

Abdallah nous raconte l'histoire du mur dans le village.

En 2004 tombe l'ordre de construire le mur, qui sépare ainsi les paysans de leur terre, en confisquant 58 % de la surface agricole. Les Israéliens, comme d'habitude, invoquent la sécurité de la colonie voisine, mais en réalité il s'agit de confisquer la terre dans l'objectif de construire une seconde colonie.

Immédiatement, les villageois fondent un comité populaire pour s'opposer à ce projet par des manifestations pacifiques et ils portent plainte au tribunal. Ils prennent contact avec des associations de défense des droits de l'Homme Palestiniennes, Israéliennes et internationales.

Le 20 février 2005 les bulldozers arrivent pour préparer le terrain à la construction du mur. La riposte est immédiate. Pendant deux mois, tous les jours, les habitants manifestent puis, comme la mobilisation faiblit, les villageois décident de créer d'autres modalités d'action : ils descendent dans les champs, s'attachent aux oliviers avec des chaînes, ce qui permet une médiatisation internationale des manifestations du vendredi.

Entre 2005 et 2009, toutes les nuits, l'armée attaque les maisons pour décourager les villageois.

Malgré les nombreuses arrestations, les emprisonnements, les morts et les blessés, Bil'in devient un modèle de résistance pacifique reproduit ailleurs en Palestine.

La Cour suprême d'Israël, en septembre 2007, donne son verdict : la construction du mur est considérée comme illégale. Le projet d'extension de la colonie est abandonné. Le mur est démoli en 2011... pour être reconstruit un peu plus loin. Les villageois ont récupéré 120 hectares de terre, soit 55 % du territoire perdu. Néanmoins, leur combat continue. Ils veulent récupérer la totalité de leur terre.

Sur les 120 hectares récupérés ils ont construit un jardin de jeux pour les enfants, des terrasses où ils ont planté des oliviers, un réseau d'irrigation et d'électricité. Mais le commandement militaire a ordonné la destruction des nouvelles constructions.

**La stratégie actuelle de protestation est de mobiliser les internationaux pour témoigner.**

## Image de Bil'in... le mur... les soldats... La manifestation...



Nous partons à la suite des manifestants en nous plaçant à l'arrière du cortège. Nous descendons le chemin et longeons le mur entre deux rangées de barbelés. Du haut du mur, les soldats nous surveillent. Plus loin, deux jeeps, équipées de lance grenades lacrymogène, sont positionnées. Nous observons des jets de pierres. La réplique Israélienne est immédiate. L'avant du cortège est d'abord visé par les grenades lacrymogènes. Soudain, nous nous retrouvons prises au milieu de la fumée asphyxiante. La gorge et les yeux brûlent. Nous nous enfuyons à travers champs, trébuchant sur les cailloux et les chardons. Mais les fumées, poussées par le vent, nous

encerclent. Même celles restées à l'écart pour observer ont été visées par les tirs, tout comme l'ambulance qui fermait le cortège. Certaines ont vu les soldats Israéliens « se marrer » ! De jeunes Palestiniens viennent à notre secours et nous aident à remonter la colline.

Nous rejoignons le bus en traversant les oliveraies. Ouf ! Nous voilà à l'abri ! Sommes-nous prêtes pour la révolution ?

## Ramallah, snow bar et Jakeline !...

Nous rejoignons Ramallah. Inutile de préciser que dans le bus, l'ambiance est chaude et les commentaires fusent. Quelle aventure !

A Ramallah, nous prenons une collation au restaurant Samer, notre cantine. Ça va de mieux en mieux...

Jaklin, la femme d'Issa nous attend, avec les enfants, au Snow bar. Nous les rejoignons avec plaisir. Enfoncées dans les canapés, nous concluons la journée autour d'un verre.

Retour à Bethlehem où l'hôtel est occupé par de nombreux pèlerins russes, accompagnés de popes et de popettes... qui ne répondent pas à nos « bonjour ».